



Reverdir l'Afrique



EXPOSÉ DES RÉSULTATS AU SÉNÉGAL

Mise en place de corridors pastoraux avec leurs comités de gestion au Sénégal



Résumé du changement

Le Sénégal montre un intérêt croissant pour les solutions basées sur la nature dans la lutte contre la dégradation des sols, l'amélioration des moyens de subsistance et l'adaptation au changement climatique. L'agriculture, la sylviculture, la pêche et l'élevage durables jouent un rôle essentiel pour atteindre ces objectifs, surtout pour la population rurale, qui représente plus de 61 % de la population du pays. Cependant, les diverses pressions sur les terres, les ressources arboricoles et l'eau, combinées à des cadres de gouvernance locale faibles ou inexistant, ont mené à des conflits entre agriculteurs et éleveurs. La gestion du pastoralisme peut présenter des défis aux efforts de restauration des terres (Regreening Africa, 2022), notamment par le biais de la Régénération Naturelle Assistée (RNAⁱ). De plus, à défaut d'un canal de communication formel permettant d'atténuer les conflits potentiels, les pasteurs et leurs animaux, installés en tant qu'hôtes dans un village, peuvent causer des dommages dans les villages voisins en coupant les arbres et en détruisant les récoltes. Ces conflits fréquents menacent la paix sociale dans le bassin arachidier.

La commune de Touba Mbella, dans l'arrondissement de Keur Mbouki de la région de Kaffrine, est l'une des grandes zones d'accueil de pasteurs nomades. Afin de régler ces problèmes complexes de pâturage, le programme Reverdir l'Afrique,ⁱⁱ mis en œuvre par World Vision Sénégal, a facilité un processus de dialogue participatif et multipartite qui a abouti à la création de cinq comités locaux pour la gestion intégrée des systèmes de pastoralisme, de pâturage et d'agroforesterie. Ces comités, constitués de chefs de village et de dirigeants locaux, supervisent et appliquent les réglementations relatives à l'arrivée et à l'installation des nomades et de leurs troupeaux dans la région. Les membres du comité offrent leurs services bénévolement et reçoivent le soutien du gouvernement local si nécessaire. Cette approche de comité inter-villages et multi-acteurs s'est avérée efficace pour apaiser les conflits entre agriculteurs et pasteurs, pour favoriser la paix sociale en encourageant les pratiques de la RNA.

ⁱ La Régénération Naturelle Assistée (RNA) comporte la taille sélective des arbres et arbustes se régénérant naturellement à partir des racines et des graines présentes dans le sol, ce qui permet aux gestionnaires des terres de choisir les plantes qu'ils souhaitent conserver. L'élagage des pousses à 2-3 tiges favorise une repousse concentrée et rapide.

ⁱⁱ Reverdir l'Afrique est un ambitieux programme de cinq ans et demi (2017-2023) soutenu par l'Union Européenne. Mis en œuvre par World Agroforestry (ICRAF) et un consortium d'organisations comprenant World Vision, Catholic Relief Services, Oxfam, Care et Sahel Eco, le programme vise à inverser la dégradation des terres chez 500 000 ménages sur 1 million d'hectares dans huit pays d'Afrique subsaharienne. En intégrant des arbres dans les terres cultivées, les terres communales et les zones pastorales, Reverdir l'Afrique cherche à améliorer les moyens de subsistance des petits exploitants, la sécurité alimentaire et la résilience face au changement climatique. Le programme s'appuie sur la science et la recherche pour mesurer l'impact, renforcer l'inclusion sociale et les efforts de subsistance, et créer un environnement politique durable favorisant la restauration des terres aux niveaux national et infranational.





Contexte

La commune de Touba Mbella, dans l'arrondissement de Keur Mbouki de la région de Kaffrine, se situe dans le bassin arachidier du Sénégal, une zone caractérisée par des systèmes agricoles et agroforestiers extensifs. La région est aussi une halte importante pour les pasteurs du pays que ceux des pays voisins à la recherche des pâturages pour leur bétail. La diversité d'utilisation des terres et des services écosystémiques a de nombreuses conséquences sur les populations, leurs moyens de subsistance et l'environnement (Camara et al. 2021). Pourtant, des conflits éclatent souvent lorsque les bergers arrivent pendant la saison des pluies, endommageant les jeunes cultures, ou que la saison des récoltes est en cours, provoquant ainsi des litiges avec les agriculteurs. En l'absence d'une plateforme formelle ou de moyens de recours, ces problèmes sont exacerbés et provoquent des conflits violents entre agriculteurs et pasteurs. Ces conflits entravent la pratique de la RNA, car les jeunes arbres peuvent aussi être broutés ou coupés. Constatant ces difficultés, le maire de la commune de Touba Mbella a contacté World Vision Sénégal dans le cadre du programme "Reverdifier l'Afrique", afin de chercher une solution.



Comment le résultat a-t-il été obtenu?

La création de comités locaux de gestion du pastoralisme dans la commune de Touba Mbella résulte d'un processus participatif et multipartite. World Vision Sénégal a engagé des discussions avec les principales parties prenantes, en particulier les autorités traditionnelles, religieuses et élus locaux en raison de leur influence dans les communautés, afin de rassembler leurs opinions sur la gestion du pastoralisme et les solutions potentielles pour résoudre les problèmes. Ces discussions ont révélé qu'il fallait plus de dialogue au niveau du village et entre les villages et qu'on pouvait créer une plateforme multipartite formelle fournissant des orientations claires sur les réglementations en régissant le nomadisme dans la municipalité. Puis un atelier a été organisé à la mairie de Touba Mbella en juin 2021, dans le but d'analyser les causes et les conséquences du libre pâturage du bétail dans la région, d'instaurer des comités locaux pour la gestion du pastoralisme et de discuter des rôles et des modalités opérationnelles de ces comités.

À l'issue de l'atelier, cinq comités ont été formés, représentant des groupes de sept à neuf villages sur les 37 que compte la municipalité. Chaque comité est composé de chefs de village et de dirigeants locaux choisis au cours de l'atelier. Ces comités supervisent l'accueil et l'orientation des nouveaux pasteurs et jouent un rôle dans le dialogue et la résolution des conflits liés au pastoralisme. Les membres des comités se portent volontaires et peuvent recevoir le soutien du maire dans les situations difficiles.

La question de la transhumance et de la divagation animale a été largement abordée dans la zone d'intervention, y compris dans le département de Gossas, de la région de Fatick. D'autres initiatives soutenant la gestion efficace du pastoralisme portent sur la création de zones locales de conservation. Par exemple, dans la commune de Katiotte à Kaffrine, quatre villages ont coopéré avec le chef du secteur forestier pour libérer des terres à des fins de sauvegarde. Le maire a donné son accord en signant la décision. Par la suite, des comités se sont formés autour des zones de conservation/protection dans le cadre du projet. À Fatick, plus précisément dans la commune de Fimela (Marlodj), les comités villageois ont été réactivés pour gérer les ressources naturelles de l'île de Marlodj.

Des missions d'identification des parcours ont été menées en coopérant avec les sous-préfets, les maires, les référents, les représentants religieux et les représentants des éleveurs. Ces zones ont été délimitées par les communautés avec le concours de techniciens, ce qui a permis de renforcer la cohésion sociale et de réduire les conflits. Par exemple, à Kaffrine, les districts de Katakél et de Gniby ont bénéficié de la délimitation de ces parcours de bétail, avec l'aide du responsable du programme régional de développement local.



Portée du résultat

Il faut que des comités soient mis en place comme outils de gestion efficaces du pastoralisme dans la région car ils instaurent des règles et des orientations claires et favorisent ainsi la paix sociale et la préservation de l'environnement. Les pasteurs disposent désormais d'une zone désignée pour faire paître leur bétail et de lignes directrices claires, spécifiant les choses à faire et à ne pas faire dans les champs relevant de la RNA. L'application des règles et des sanctions afférentes contribuera à réduire les conflits, comme l'a indiqué le sous-préfet lors de la mise en place des comités. Le programme "Reverdifier l'Afrique" a été salué pour le soutien technique et financier qu'il a apporté à cette initiative, et l'on compte sur les comités pour contribuer à réduire les conflits entre agriculteurs et éleveurs, ainsi que les plaintes qui en découlent. Le maire s'est félicité que la municipalité se rapproche d'une solution durable pour améliorer les relations entre éleveurs et agriculteurs et espère que les comités serviront de modèle pour une gestion efficace du pastoralisme dans la région.

Par ailleurs, la création des comités marque un vrai changement de comportement en faveur d'approches intégrées et transversales de la gestion de l'environnement et de la résolution des conflits. Un large éventail de parties prenantes, comprennent les autorités administratives comme le gouverneur, le préfet, les agents techniques responsables de l'environnement, les autorités coutumières et religieuses, les agriculteurs (hommes et femmes) et les éleveurs, ont soutenu les processus de consultation et la mise en place des comités. Ce dialogue entre les parties prenantes ouvre de nouvelles possibilités d'apprentissage social et d'action collective dans le secteur de l'environnement local.

Cette transformation de la gouvernance et des pratiques est une innovation notoire dans la région, qui reflète une meilleure prise de conscience par les communautés de leurs rôles et responsabilités qui sont essentiels à une gestion décentralisée de l'environnement. Plus précisément, cette amélioration de la gouvernance est importante car elle contribuera à protéger les champs sous RNA contre l'abattage d'arbres et le pâturage non autorisés. Elle contribuera également à la réduction des conflits liés à l'environnement et au pastoralisme, favorisant ainsi la paix au sein des communautés. En outre, ce résultat favorise une approche plus globale et inter-villageoise de la gestion du pastoralisme, réduisant par là la dispersion des dommages liés au pastoralisme renouvelée d'un village à l'autre. Par exemple, avant la création des comités, les éleveurs installés dans un village pouvaient causer la destruction des cultures dans les villages voisins où leurs animaux n'étaient pas stationnés, ce qui entraînait des conflits au-delà des différends individuels.





Contribution de Reverdir l'Afrique

Le programme Reverdir l'Afrique, par l'intermédiaire de World Vision Sénégal, a joué un rôle crucial en apportant un soutien technique et financier aux processus de consultation des parties prenantes et à l'atelier qui a abouti à la formation des comités. Le programme a financé l'atelier et a pris en charge le temps des techniciens de terrain participant aux processus de consultation.



Étapes à venir

- World Vision Sénégal va continuer à renforcer les capacités des membres des comités concernant la gestion intégrée des ressources naturelles et la résolution des conflits, afin qu'ils puissent poursuivre leur travail au-delà de la fin du programme. L'équipe du projet élargit aussi cette expérience à d'autres municipalités qui ont indiqué vouloir un soutien. Des efforts de plaidoyer seront déployés auprès des gouvernements locaux pour intégrer la RNA et d'autres pratiques de restauration des terres, ainsi que le modèle de comité, dans les plans de développement locaux. La sensibilisation continue et la responsabilisation des chefs religieux et des autorités travaillant avec les services techniques seront également prioritaires.

Citation

Reverdir l'Afrique. 2023. Exposé des résultats au Sénégal: Mise en place de corridors pastoraux avec leurs comités de gestion au Sénégal. World Agroforestry, Nairobi, Kenya.

Remerciements

Nous remercions Anna D. Ndiaye, Diaminatou Sanogo et Mawa Karambiri pour leur contribution à cet exposé sur les corridors pastoraux et leur gestion au Sénégal



Références

- Camara, B.A., Sanogo, D., Ndiaye, O., Diahate, P.B., Sall, M., Ba, H.S., Diop, M. and Badji, M., 2021. Farmers' perception on the benefits and constraints of Farmer Managed Natural Regeneration and determinants of its adoption in the southern groundnut basin of Senegal. *Agroforestry Systems*, pp.1-14.
- Regreening Africa. 2022. Pastoralism: Climate smart, effective grassland management. *Regreening Africa Insights series volume 1*. World Agroforestry, Nairobi, Kenya.



www.regreeningafrica.org



twitter.com/RegreenAfrica



www.facebook.com/RegreenAfrica